

1159

5162

I DUE PRIGIONIERI,

FARSA GIOCOSA PER MUSICA.

LES DEUX PRISONNIERS.

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE.

E-V-1388



5162



8311

I DUE PRIGIONIERI,

80

FARSA GIOCOSA PER MUSICA.

LES DEUX PRISONNIERS,

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE,

Représenté pour la première fois sur le Théâtre de
S. M. l'Impératrice, le 10 juin 1811.

PRIX 1 fr. 50 c.

5162

A PARIS,

AU THÉÂTRE DE L'IMPÉRATRICE.

IMPRIMERIE DE PRUDHOMME FILS.

1811.



PERSONAGGI.

ATTORI.

Il barone di CASTELSECCO ,
 CHIARA, giovine galante e capriciosa ,
 ADOLFO, giovine ufficiale Prussiano di lei consorte ,
 BARILOTTO , capocaccia e finto carceriere ,
 ROSINETTA , fantesca ,
 LUMACONE, gobbo geloso fattor del barone , poi finto caporale ,
 Coro di cacciatori e soldati.
 Servi del barone.

il signor ANGRISANI.
 la signora FESTA-MAFFEI.
 il sig. TACCHINARDI, accademico Filarmonico.
 il signor PORTO..
 la signora BENELLI.
 il sig. BOTTICELLI.

La musica è del maestro VINCENZO PUCITTA.

PERSONNAGES. ACTEURS.

Le baron de CASTELSECCO ,
 CLARA , jeune femme capricieuse ,
 ADOLPHE , jeune officier Prussien, son mari ,
 BARILOTTO , garde - chasse , et maintenant geolier du château ,
 ROSINETTE , servante ,
 LUMACONE , bossu , jaloux , fermier du baron , et maintenant caporal.
 Chasseurs.
 Soldats.
 Domestiques du baron.

M. ANGRISANI.
 Madame FESTA-MAFFEI.
 M. TACCHINARDI ,
 académicien philharmonique.
 M. PORTO.
 Mad. BENELLI.
 M. BOTTICELLI.

La musique est de M. VINCENT PUCITTA.

I DUE PRIGIONIERI,

Antica sala d'un vecchio castello, con porta in mezzo, e due finestroni, uno de' quali guarda sul fossone che circonda il Castello. Due scale laterali che sporgono in fuori per cui si va agli appartamenti superiori. Tavolini e sedie antiche.

SCENA PRIMA.

ROSINETTA, poi LUMACONE.

INTRODUZIONE.

- ROS. **B**RUZZA cosa è l'esser moglie
D'un marito cacciatore,
La mattina al primo albore
Lascia il letto e se ne va.
Questa vita maledetta
Non la soffro in verità.
LUM. Rosinetta? ov'è lo schioppo?
Già il padrone è preparato.
ROS. Fosse almeno un cacciatore,
(*Senza badargli.*)
Giovinotto, ed in buon stato.
LUM. Rosinetta?
ROS. Ha più malanni
Del cavallo di Gonella.
LUM. Ti diverti, gioja bella!
Cospettino, cospettone.
ROS. Taci gobbo sgangherato.

LES DEUX PRISONNIERS.

Le théâtre représente une salle d'un vieux château avec une porte au milieu, et deux grandes fenêtres, dont une donne sur les fossés. Dans le fond de chaque côté on aperçoit un escalier qui conduit aux appartemens.

SCÈNE PREMIÈRE.

ROSINETTE, ensuite LUMACONE.

INTRODUCTION.

- ROS. **A**h, qu'il est malheureux d'être la femme
d'un chasseur! Au lever de l'aurore il saute
en bas de son lit, et s'en va: mais je ne veux
plus mener une vie aussi pénible.
LUM. Rosinette, sais-tu où est mon fusil? mon
maître est déjà prêt.
ROS. (*Sans prendre garde à lui.*) Au moins s'il
était jeune et en état de bien chasser.
LUM. Rosinette.
ROS. Il est sujet à de grandes infirmités.
LUM. Tu te moques de moi, mon cher bijou,
Ventrebleu.
ROS. Tais-toi, maudit bossu.

- LUM. Ti farò.
 ROS. Risparmia il fiato.
 LUM. Mi vuoi sempre screddar!
 A 2. { Ah non ho più sofferenza,
 Mi vuoi far trascolar.
 ROS. { Lumacone abbi pazienza,
 Non sei buono per cacciar.
 LUM. { Corpo di mille diavoli,
 Per la testa cos' hai questa mattina
 Che screddar mi vuoi? il pan pentito
 Mangiar io ti farò.
 ROS. Taci, gobbo malnato.
 LUM. Io non voglio esser sempre maltrattato.
 (Con rabbia.)
 ROS. Il pan pentito a me!
 LUM. Tu m' hai veduto
 Prima che ti sposassi; io con la stoppa,
 Come fan tante donne,
 Non t' ho la gobba mia giammai nascosto,
 Eppur tu m' hai voluto a tutto costo.
 ROS. Per non far muffa in casa.
 LUM. Non per altro?
 ROS. Nò certo: ed or pur troppo
 Mi pento della mia risoluzione:
 Tutto il di col padrone
 Ed io qui sempre sola come un cane.
 LUM. Ma che colpa n' ho io,
 S'ei mi vuol sempre appresso?
 ROS. Non lo credea indiscreto a quest' eccesso.
 Lo sa pure che hai moglie.
 Oh se lo sa!
 LUM. E sa ancora che finchè siamo a caccia
 T'ingegni di poterti trattenere.
 ROS. Io? parla: con chi?
 LUM. Col cameriere.
 ROS. Col diavol che ti porti.
 Bugiardo sospettoso. Ma son stanca...
 LUM. E sa ancor...
 ROS. Che?
 LUM. Si sa...

- LUM. Je veux te faire...
 ROS. Tais-toi, te dis-je.
 LUM. Tu m'insultes toujours, je perds patience,
 prends garde à toi.
 ROS. Lumacone; laisse-moi te le répéter, la
 chasse ne te convient pas du tout.
 LUM. Ventrebleu! Qu'est-ce que tu as donc ce
 matin pour me traiter ainsi? Mais je t'en ferai
 repentir.
 ROS. Tais-toi, maudit bossu.
 LUM. (Avec rage). Je ne souffrirai pas que tu
 me maltraites toujours.
 ROS. (Avec rage). Tu m'en feras repentir!
 LUM. Tu m'as vu avant notre mariage. Je n'ai
 pas fait moi, ce que font ordinairement les
 femmes, je n'ai pas caché ma bosse; cepen-
 dant tu as voulu m'épouser de force.
 ROS. C'est que je ne voulais pas mourir d'ennui
 à la maison.
 LUM. Voilà le seul motif.
 ROS. Il n'y en a pas d'autres, et je suis à présent
 bien fâchée de ce que j'ai fait. Tu restes tout le
 jour avec ton maître, et moi je suis toujours
 seule ici à m'ennuyer comme une bête.
 LUM. Est-ce ma faute, s'il veut que je sois tou-
 jours auprès de lui?
 ROS. Je ne le croyais pas indiscret à ce point. Il
 sait bien que tu es marié.
 LUM. Certainement, et il sait aussi que lorsque
 nous chassons, tu cherches à passer ton
 temps....
 ROS. Moi, avec qui? Parle....
 LUM. Avec le Valet-de-chambre.
 ROS. Que le diable t'emporte, maudit jaloux.
 Tu ments — mais je suis fatiguée....
 LUM. Il sait aussi....
 ROS. Quoi?
 LUM. Oui, il sait....

(8)

(Si sente da lontano il corno de' cacciatori.)

Presto lo schioppo. Addio, ci rivedremo.

(Va a prenderlo.)

(Parte.)

ROS. Và pur, ma questa sera parleremo.

SCENA II.

BARILOTTO da cacciatore col corno da campagna in mano e seguito da cacciatori. Poi il barone di CASTELSECCO pure da cacciatore; ha in mano una lettera. LUMACONE.

BAR. Alla caccia alla caccia, compagni;
Spunta il sole, già cantan gli augelli,
Di beccaccie, fagiani, e fringuelli,
Oggi un sacco ne voglio ammazzar.

CORO. (Replica lo stesso.)

BAR. Oh che gusto mi da la campagna,
Grasso grasso mi fa diventar.

CORO. Oh che gusto ci da la campagna,
Tutti tutti ci fa rallegrar.

CAS. Alto là: spalancate le orecchie;
Si dia bando per oggi alla caccia.
Una burla graziosa si faccia,
Che piacere maggior ci darà.
Dunque allegri.

BAR. Si allegri.

CORO e CAS.

E perchè?

BAR. (Contrafacendolo.)

CAS. E perchè? perchè ciò piace a me.
Figuratevi questo castello
Diventato ad un tratto fortezza;
Io già sono il signor colonello;
Ciascun poi la sua parte farà.
CAS. Posteremo i cannoni.

BAR. Di legno.

CAS. Voi sarete i soldati...

BAR. Polpette.

CAS. Vi saranno i vestiti...

(9)

(On entend dans le lointain une fanfare de cors.)

Vite, vite le fusil. (Il va le chercher.)

Adieu, nous nous reverrons. (Il sort.)

Va, dépêche-toi.

ROS. Ce soir tu auras affaire à moi.

SCÈNE II.

BARILOTTO en chasseur, avec un cor de chasse à la main, suivi par des chasseurs; ensuite le baron de CASTELSECCO en chasseur aussi, avec une lettre à la main. LUMACONE.

BAR. Voici l'heure, mes amis, courons à la
chasse, le soleil se lève, les oiseaux chan-
tent, je veux tuer un sac de bécasses, de
faisans et de pinsons.

(Le chœur répète la même chose.)

BAR. Ah quel plaisir! la campagne m'engraisse
beaucoup.

CHOEUR. Ah quel plaisir! la campagne nous fait
le plus grand bien.

CAS. Paix! ouvrez bien vos oreilles; laissons
aujourd'hui la chasse, et songeons à une
plaisanterie qui nous amusera beaucoup.

BAR. Nous devons nous amuser?

CH. et CAS. Oui.

BAR. Et pourquoi?

CAS. (Le contrefaisant) et pourquoi? parce que
cela me plait. Écoutez-moi: ce château est
à présent une forteresse, j'en suis le comman-
dant, chacun jouera ensuite son rôle; on
placera des canons.

BAR. En bois.

CAS. Vous serez les soldats.

BAR. De papier.

CAS. Nous trouverons des habits.

BAR. Déchirés.

CAS. Ah! par ma foi tu m'ennuies.

BAR. Di stracci.
 CAS. Oh per bacco mi secchi...
 BAR. E perchè?
 CAS. E perchè?
 A 2. Perchè ciò piace a me.
 TUTTI. Facciam dunque la commedia,
 Che staremo in allegria,
 Io non so che cosa sia,
 Qualche diavolo sarà.
 CAS. CORO. Da tal burla in fede mia
 Qualche diavol nascerà.
 BAR. Dunque posiam lo schioppo.
 CAS. (A Bar.) Tu sarai
 Non più mio capocaccia, ma custode
 Di questa gran fortezza, e carceriere.
 BAR. Ma per un tal mestiere
 Ci vuol un cor di tigre,
 Io l'ho d'un animal più mansueto.
 CAS. D'asino mi vuoi dire.
 BAR. Appunto, e in tutto
 Conforme a quel che vanta il mio padrone.
 CAS. Oggi sol lo faremo da leone.
 BAR. Ma per...
 CAS. Ma perchè?... Via seguita ancora.
 Pur voglio compiacerti. Un tal comando.
 (Mostra la lettera.)
 Mi viene dal ministro, ed è ad oggetto
 Che facciano giudizio
 Due sposi giovanotti e frasconcelli
 Di casa separati.
 BAR. Oh! oh! quand'è per questo
 Farò quel che vi piace,
 Già per burla....
 CAS. S'intende. I miei comandi
 Eseguirai con faccia fiera e burbera.
 BAR. Ci vedo dell'imbroglio.
 CAS. Perchè?
 BAR. Perchè se vengon colle buone,
 Casco giù col brentone,
 Scordo tutto, e la parte più non faccio
 Gli salto al collo, e stretti me li abbraccio.
 CAS. Io ti farò coraggio, ma bisogna

BAR. Et pourquoi?
 CAS. Pourquoi?
 A 2. Parce que cela me plaît.
 TOUS. Jouons donc la comédie; cela nous amu-
 sera. Je ne sais pas de quoi il s'agit, mais c'est
 égal.
 CAS, CHOEUR. Ce badinage aura, j'espère, quelque heu-
 reux résultat.
 BAR. Il faut donc poser le fusil.
 CAS. (A Bar.) Tu n'es plus mon garde-chasse;
 mais le concierge et le geolier de cette for-
 teresse.
 BAR. Pour ce beau métier il faut avoir un cœur
 de tigre, et le mien ressemble à celui d'un
 agneau.
 CRS. A celui d'un âne, tu veux dire.
 BAR. Comme il vous plaira. Il est parfaitement
 conforme à celui de mon maître.
 CAS. Aujourd'hui il faut l'avoir aussi dur que
 celui d'un lion.
 BAR. Mais pour...
 CAS. Mais pourquoi?... Allons, continue....
 Mais je veux te satisfaire (il montre la lettre);
 c'est le ministre qui me l'ordonne. Il s'agit de
 rapprocher deux jeunes époux légers, incon-
 sidérés...
 BAR. Oh! oh! pour un pareil motif je ferai tout
 ce qu'il vous plaira... mais à condition que
 ce ne soit qu'un simple badinage....
 CAS. C'est entendu. Tu exécuteras mes ordres
 d'un air dur et farouche.
 BAR. Ce n'est pas aisé cela.
 CAS. Pourquoi?
 BAR. Parce que si je les voyais souffrir, s'ils me
 priaient... je me laisserais attendrir; je quit-
 terais mon rôle, et je leur sauterais au cou.
 CAS. Je saurai ranimer ton courage; mais il se

Disporsi alla grand' opera. Qui à moment
Il primo arriverà.

BAR. Ma non vengono insieme?

CAS. Oibò non sanno

L'uno dell' altro.

BAR. Oh questa sì è da ridere.

CAS. Ho già disposti alcuni de' miei servi,
E dal torrione allor che giungeranno,
Col corno avremo il segno.

Andiamo in gabinetto; là vi sono
Quegl' abiti, che un tempo hanno servito
Per fare la commedia.

BAR. E che sono a proposito per questa.

CAS. Vestiamoci, e da bravi commedianti

Facciam veder la nostra abilità.

(Si sente il corno.)

BAR. Oh! oh! ecco il segnale. Presto, presto.

(Tutti prendono i loro schioppi e partono.)

Ognun corra a vestirsi. Lumacone?

Farai da caporale. Anche a tua Moglie

Qualche parte daremo:

Vola, fa presto.

LUM. Affè che rideremo. (Parte in fretta.)

BAR. Ecco qua la vettura. . . (S'affaccia alla finestra.)

Guarda, guarda.

Scatale, scatolini, e scatoloni.

CAS. E' la donna senz' altro.

BAR. Veli! veli! che bel tocchetto.

CAS. Salta come una cerva.

BAR. Quantunque ben fornita.

CAS. Andiamo, andiamo.

BAR. Da bravo, Barilotto:

Allorchè son vestito mi rinchiudo

Nelle segrete mie. A più non posso

I catenacci stridere farò,

Ed a suo tempo poi comparirò. (Parte.)

CAS. Avanti teste matte. Il vecchio pelo

S'ha da mutar, finchè non resti indizio

Dalla punta del piede, al frontispizio. (Parte.)

aller nous préparer. Un d'eux va arriver
bientôt.

BAR. Ils n'arriveront pas ensemble?

CAS. Non. L'un ignore le destin de l'autre.

BAR. Oh! que c'est plaisant!

CAS. J'ai chargé quelques-uns de mes domestiques de nous avertir, en donnant du cor, dès qu'ils les apercevront de la tour. Allons dans le cabinet, nous trouverons plusieurs habits, avec lesquels nous avons jadis joué la comédie.

BAR. Et qui nous serviront pour celle-ci.

CAS. Allons nous habiller, et tâchons de bien jouer notre rôle.

(On entend le cor.)

BAR. Oh, oh, voici le signal. Vite, vite, sortons.
(Ils prennent tous leurs fusils et sortent.)

Courez tous vous habiller. Lumacone, tu joueras le rôle de caporal. Nous donnerons aussi un rôle à ta femme. Dépêche-toi. Vole.

LUM. Ma foi, nous allons bien rire. (Il sort.)

BAR. (En regardant par la fenêtre.) Voici la voiture... O mon Dieu! combien de cartons de toutes les espèces, grands, petits, moyens!

CAS. C'est sans doute la femme.

BAR. Ah diable! c'est un joli morceau.

CAS. Elle saute comme une biche.

BAR. Quoiqu'elle soit bien...

CAS. Allons-nous-en.

BAR. Courage, Barilotto. Ils vont entrer dans la salle; moi, je passe les guichets, je me renferme dans mes fonctions, et je parais quand il le faut. (Il sort.)

CAS. Arrivez, jeunes étourdis. Il faut vous corriger; il faut faire disparaître tous vos caprices. (Il sort.)

SCENA III.

CHIARA in abito da viaggio, preceduta da LUMACONE, vestito da caporale, e guardie, diversi uomini con l'equipaggio, indi CASTELSECCO in uniforme, indi ROSINETTA.

CAVATINA.

CHIARA. Dove son? Che miro! Oh Dei!
Qual rigor! qual strano evento!
E' pur fiera la mia sorte,
E' pur grave il mio tormento!
Dall' affanno, o ciel, mi sento
L'alma in seno palpitare.
(*Ai servi.*) Ehi badate a quel che fate!
(*Guardando le scatole.*)
Cosa vedo? o che sgarbati!
Veli e fior son rovinati;
O crudel fatalità!
Al mio dolce e bel sposino
Devo tutti i mali miei;
Ma son donna, e il signorino
Cara assai la pagherà.
GiovINETTE, a me credete,
Se felici esser bramate,
I tiranni ognora odiate
Della nostra libertà.
Sono pur infelice; ecco l'effetto
Della smaniosa cura de' parenti
Di maritar per tempo le ragazze
A certi giovinastri scapestrati.
Oh Dio! son fuor di me.
Per l'odio, per la rabbia. Ah mi diletta
Il desiderio sol d'una vendetta.
CAS. Ehi (*forte assai ed esce un soldato.*) Tutti
questi impicci
(*Burbero molto, ma ridendo da se di tratto
in tratto.*)
Nella camera terza
Della seconda torre sien portati,
Quella che guarda sopra il fosso, numero
Cento settanta-sette.
CHI. Cospetto! così grande è la fortezza?

SCENE III.

CLARA en habit de voyage, précédée par LUMACONE déguisé en caporal, avec des gardes. Plusieurs personnes avec les effets. Ensuite CASTELSECCO en habit d'officier, avec l'épée et la canne. Ensuite ROSINETTE.

CAVATINA.

CLARA. Où suis-je?... Que vois-je?... Quelle rigueur! quelle aventure incroyable. Hélas! qu'il est cruel d'être enfermée à mon âge.... Mon cœur frémit... J'éprouve une peine inexprimable. (*aux Domestiques*), prenez garde... (*En ouvrant les cartons*). Ah, mon Dieu! que vois-je? Mes plumes, mes fleurs sont abîmées.... O fatale destinée!.... C'est mon cher époux qui est la cause de tous mes maux, mais je suis femme, et je saurai me venger. Oui, je le punirai comme il faut....
Jeunes filles, croyez moi; si vous voulez être heureuses, fuyez, haïssez les ennemis cruels de notre liberté.
Que je suis à plaindre! Voilà les suites fâcheuses de la rage qu'ont les parens de marier trop tôt les jeunes personnes à des étourdis. Ah! j'étouffe de rage.... Je brûle de me venger.
CAS. Eh! eh! (*A haute voix.*) (*Un soldat paraît. D'un air très-sévère, mais riant souvent en cachette.*) Qu'on porte tous ces embarras dans la troisième chambre de la deuxième tour, celle qui donne sur les fossés, numéro cent soixante-dix-sept.
CLA. Comment! cette forteresse est donc bien grande?

(16)

CAS. Grande, signora, grande, e grande assai.
(*Chiara resta sorpresa.*)
CHI. Siete voi il comandante?
CAS. Io sì son quello.
CHI. Ordinate a costoro che qui lascino
Venir la cameriera.
CAS. Ehi?... (*Un altro sold.*) Per Berlino
Tosto parta la donna a rompicollo
Che qui l'ha accompagnata. (*Sold. parte.*)
CHI. Come?
CAS. L'ordine è questo. Per servirvi
Il personaggio già v'ho destinato.
Avanzati. (*Verso la quinta.*)
ROS. Son quà.
CHI. Costei! Oibò.
ROS. Mi comandate, ed io vi servirò.
ROS. Volete che vi spogli?
CHI. Eh via scherzate....
Una donna par mio....
CAS. Qui non si replica.
ROS. Credete che io non sappia
Servir da cameriera.
CHI. Venite quà, e vedrete.
CAS. Ohi ti scosta.
CAS. Agozzino? (*Esce una comp.*) Cinquanta bas-
tonate
Al prigionier di jeri,
CHI. Oimè! dove son'io?
CAS. (*Or or crepo da ridere.*)
ROS. (*Me la godo davvero.*)
CAS. Vedova, Maritata, oppur zittella.
CHI. Maritata pur troppo.
CAS. A chi?
CHI. Ad un mostro.
CAS. Che amabile sarebbe.... ma....
CAS. Capisco.
CHI. Gli piacciono le donne.
CAS. Assai.
CHI. Le carte.
CAS. Moltissimo.
CHI. Bottiglia?
CAS. Tutto il giorno.

(17)

CAS. Grande, madame, oui, très-grande.
(*Elle est étonnée.*)
CLA. C'est vous qui en êtes le commandant?
CAS. Moi-même.
CLA. Ordonnez qu'on laisse entrer ma femme-
de-chambre.
CAS. Holà, (*un autre soldat paraît*) qu'on fasse
partir à l'instant pour Berlin, cette femme
qui a accompagné ici madame.
(*Le soldat sort.*)
CLA. Qu'entends-je!
CAS. Il le faut. J'ai déjà choisi la personne qui
doit vous servir. Venez (*vers les coulisses*).
ROS. Me voici.
CLA. Cette femme, je n'en veux pas.
ROS. Ordonnez, je vais vous servir. Voulez-vous
que je vous déshabille?
CLA. Vous vous moquez de moi.... Une dame
comme moi.
CAS. Ici on obéit sans rien dire.
ROS. Vous doutez de mon savoir faire, je suis
très-adroite; essayez, vous verrez.
CLA. Éloigne-toi.
CAS. Holà, (*une comparse sort*) cinquante
coups de bâton au prisonnier d'hier.
CLA. Hélas! où suis-je?
CAS. (*Je crève de rire*)
ROS. (*Je m'amuse infiniment*).
CAS. Êtes-vous veuve, mariée ou demoiselle?
CLA. Hélas! je suis mariée.
CAS. A un homme aimable, sans doute?
CLA. A un monstre, monsieur.... Aimable, à
la vérité.... mais....
CAS. Je comprends, il aime les femmes.
CLA. Beaucoup.
CAS. Le jeu?
CLA. Passionnément.
CAS. La table, les plaisirs?
CLA. Il ne pense pas à autre chose.

(18)

CAS. Da quanto mi vien scritto
Par che siate anche voi un grand bel capo.
CHI. Bugiardi... ma non serve.
Già qui prender bisogna il suo partito.
Dite dite: qui come si diverte?
Si passeggia.
CAS. In giardino?
CHI. Nel cortile,
CAS. Per lungo o per il largo come aggrada.
ROS. (Va là che tu stai fresca.)
CHI. Si davvero,
Eppoi?
CAS. Nella sua camera
Si può dormire, vegliare....
CHI. Che luogo di delizie! (ironico) cos'è questo?
(Si sente il corno.)
CAS. Un nuovo prigionier che viene adesso.
CHI. Il nome suo?
CAS. Ve lo dirà lui stesso.
Giovine?
CAS. E bello assai, ma sfortunato.
CHI. Staremo bene insieme.
CAS. Questa veste però... non è che io voglia,
Ma son sì strapazzata dal viaggio....
CHI. Corro a metterne un'altra....
(Per andare.)
CAS. Un pò di toalette è necessaria.
Presto presto.
CHI. Ehi? (Esce Lum.) Di sopra l'accompagna.
LUM. Non ho tempo da perdere. (Burbero.)
CHI. Sgarbato.
ROS. Vengo anch'io. (Va verso la porta.)
LUM. Quà quà.
Aditandoli la scala a dritta.
CHI. Per questa scala? Oh Dio che orrore! Oh Dio!
CAS. Va pel corpo di guardia.... (A Lum.)
CHI. Oh no Signore. (Sale in fretta.)
CAS. Lasciatela andar sola. (A Lum. e Ros.)
Quell'altro introducele.
Ah ah (ride.) che testolina originale.
Quante ne son men pazze allo spedale.
(Parte.)

(19)

CAS. D'après ce qu'on m'écrit, il paraît que vous aussi....
CLA. Ils en ont menti, mais n'importe, il faut prendre son parti. Dites-moi, monsieur, s'amuse-t-on ici?
CAS. On se promène.
CLA. Dans le jardin?
CAS. Dans la cour, en long ou en large, comme l'on veut.
ROS. (Comme elle va s'amuser) !
CLA. Vraiment ! Ensuite ?
CAS. On remonte dans sa chambre où l'on peut dormir, veiller....
CLA. (Ironiquement) Quel séjour délicieux ?
(On entend le cor). Qu'est ceci !
CAS. C'est un autre prisonnier qui arrive.
CLA. Son nom ?
CAS. Il vous le dira lui-même.
CLA. Est-il jeune, joli ?
CAS. Il est très-beau, mais malheureux.
CLA. Nous serons bien ensemble. Cette robe cependant.... Je ne prétends pas.... Mais je suis si fatiguée du voyage.... Je vais m'habiller, il faut un peu de toilette. Vite, vite (en s'en allant).
CAS. Holà ! (Lumaccone sort) accompagnez madame dans son appartement.
LUM. (d'un air sérieux), je n'ai pas de temps à perdre.
CLA. Malhonnête !
ROS. J'y vais aussi (en s'en allant vers la porte).
LUM. Par ici, par ici (lui montrant l'escalier à droite).
CLA. Par cet escalier ! ah, l'horreur ! je n'y monterai pas.
CAS. (A Lum.) fais-la passer par le corps-de-garde.
CLA. Oh, non, monsieur, (elle monte à la hâte).
CAS. Laissez-la aller toute seule. (A Lum. et Ros.). Faites venir l'autre prisonnier. Ah ! ah ! (il rit). Que de caprices ! Quelle tête ! C'est une folle. (Il sort).

SCENA IV.

ADOLFO in divisa fra le guardie, indi LUMACONE e ROSINETTA.

CAVATINA.

- ADO. In sì fatal soggiorno
Il core oppresso io sento.
Ah qual crudel tormento
Fa l'alma palpar!
Incerto, irresoluto
Fra dubbio e fra timore,
Vacilla in petto il core,
Numi, che mai sarà!
Ah rieda in seno
La dolce calma;
Torni quest' alma
A giubilar.
- LUM. Ecco qua il comandante.
- ADO. Mio Signore!
- CAS. S'alzi il ponte, e si postino i cannoni.
(*Alle guardie che partono.*)
(*A Ros.*) Attendi là i miei ordini.
(*Sempre burbero, ridendo a suo tempo da se.*)
- ROS. Ubbidisco. (*Parte.*)
- CAS. Adolfo di Rumbergh? (*Cavando un foglio.*)
- ADO. Appunto. Voi
Saprete quali sieno i miei delitti.
- CAS. Avete alcun parente?
- ADO. Il Ministro ch'è zio di mia consorte,
A cui tutti narrai gli affetti miei,
E mi promise di far far giudizio
Alla degna metà...,
- CAS. Dunque con lei
Stavate male.
- ADO. Assai, anzi malissimo.
- CAS. Brutta?
- ADO. Ah no! troppo bella.
- CAS. Vecchia?
- ADO. Giovine.

SCÈNE IV.

ADOLPHE en uniforme au milieu des Gardes, ensuite LUMACONE ET ROSINETTE.

CAVATINE.

- Dans un jour si fatal, mon cœur est dans
l'oppression. Ah, quel tourment cruel fait
palpiter mon âme!
- Plongé dans l'incertitude et dans l'irrésolu-
tion, entre le doute et la crainte, mon
esprit ne sait à quoi se résoudre. Dieux!
que vais-je devenir?
- Ah, ramenez le calme dans mon sein;
que mon âme goûte le bonheur.
- LUM. Voici le commandant.
- ADO. Monseigneur!
- CAS. Qu'on lève le pont, qu'on place les canons.
(*aux soldats, qui sortent.*)
- (*à Ros.*) Allez attendre mes ordres. (*Toujours d'un
air sévère, et riant quelquefois en cachette.*)
- ROS. Oui, monsieur. Il sort.
- CAS. (*Tirant un papier de sa poche.*) Vous
vous nommez Adolphe de Rumbergh?
- ADO. Oui, monsieur. Vous me ferez savoir au
moins quels sont mes torts.
- CAS. Quelque parent de mauvaise humeur...
- ADO. Il ne pourrait y avoir que l'oncle de ma
femme, ministre respectable, à qui j'ai confié
mes chagrins.... Mais non, c'est impos-
sible, il m'a plaint, il m'a même promis de
corriger ma digne moitié....
- CAS. Vous étiez mal avec madame?
- ADO. Très-mal.
- CAS. Sa figure n'est peut-être pas....
- ADO. Elle est très-jolie.

CAS. Matta?
 ADO. Oh! all' eccesso.
 Era la moda e il ballo la sua cura.
 CAS. V'amava?
 ADO. Niente affatto.
 CAS. Cicisbei?
 ADO. A migliaia, ed io meschino
 Se parlavo a una donna,
 Nasceva un precipizio. Ha poi finito
 Col separar la camera, e... (gli parla all'
orecchio) d'allora
 Mai più non ci fu caso.
 CAS. (Ride da se sgangheratamente.) Basta, basta;
 Vi permetto per or la compagnia
 D'una ragazza amabile
 Oggi appunto arrivata.
 ADO. (Allegrissimo.) Oh sorte inaspettata.
 CAS. Ehi là giudizio.
 ADO. No-no non dubitate.
 CAS. Ov'è?
 ADO. Scende le scale. Guai a voi
 Se ardite d'abusar di mia bontà. (Ride.)
 (Inosservato vò goder la scena,
 Che Gianfiore farà con Filomena.)
 (Parte ridendo.)
 ADO. Una ragazza amabile in prigione!
 Non sorto più di qua: ma ancor non viene....
 Eccola.... Oh bella! oh cara!
 (Chiara si presenta sulla scala, e scende a
 poco a poco.)
 Che vita, che bel taglio,
 Che braccio ritondetto!
 Vieni, o di questo cor caro idoletto.
 (Va ad incontrarla.)

CAS. Quel âge a-t-elle?
 ADO. Elle est très-jeune.
 CAS. Elle est peut-être folle.
 ADO. A l'excès. Elle ne songeait qu'au bal, à la
 parure, aux plaisirs.
 CAS. Elle vous aimait?
 ADO. Pas du tout.
 CAS. Des chevaliers servans?
 ADO. En quantité, et malheur à moi si je causais
 avec une femme. Elle a fini par vouloir un
 appartement séparé, et depuis ce moment-là
 (il lui parle à l'oreille) il n'y a pas eu
 moyen.
 CAS. (Il rit à gorge déployée.) C'est bon, c'est
 bon. Vous jouirez ici de la société d'une
 jeune personne aimable qui vient d'arriver.
 ADO. (Vivement.) Quel bonheur inattendu!
 CAS. Eh, mais il faut être raisonnable.
 ADO. N'en doutez pas. Où est-elle?
 CAS. Elle descend. J'espère que vous n'abuserez
 pas de ma complaisance et que vous vous con-
 duirez avec elle... (Il rit.) Je vais me
 cacher pour jouir de la belle scène de Nar-
 cisse et Philomèle. (Il sort en riant.)
 ADO. Une jolie personne qui doit rester ici. — Je
 ne sors plus de cette maison. Mais elle ne
 vient pas... La voilà. — Elle est charmante!
 (Clara descend lentement l'escalier.) Quelle
 superbe taille! Le beau bras! Venez, ma
 chère idole! (Il va à sa rencontre.)

SCENA V.

CHIARA abbigliata all' ultimo gusto, e detto; poi
BARILOTTO vestito da carceriere con barba e baffi,
ed alabarda in mano.

TERZETTO.

A 2. Ah! chi vedo?
ADO. Lei!
CHI. Lui!
A 2. Come!
ADO. Arrestata....
CHI. Imprigionato....
A 2. Qual intrico è questo quà?
(*Con caricato rispetto.*) Favorisca.
ADO. (*Controlazzo.*) Mio Signore....
CHI. Da chi vien sì gran favore?
ADO. Lo domanda? Già si sa.
(*Con inequino affettato.*)
Vi ringrazio.
CHI. (*Lo stesso.*) Oh non s' incomodi,
Favorisca.
ADO. Son da lei.
CHI. D'esser quà saper vorrei
L'alto onor a chi dovrò.
ADO. Lo domanda?
(*Ironicamente.*) Bravo.
CHI. Evviva.
ADO. Ah soffrirlo più non so,
A 2. E vederlo più non vò.
(*Per partire.*)
BAR. (*Fiero.*) Alto là. Dove si va?
Non si parte, si sta quà.
Lo comanda kac-tin-tin-koff
Mascalzone, briconaccia....
(*Incalzando or l'uno or l'altro.*)
ADO. CLA. (Giusto ciel, che brutta faccia!
Tutto oimè tremar mi fa.)
BAR. Questi tremano, e non sanno

SCENE V.

LE PRÉCÉDENT; CLARA, habillée très-élégamment; en-
suite BARILOTTO, déguisé en geolier, avec une
barbe, des moustaches et une halebard.

TRIO.

A 2. Ah! que vois-je?
ADO. C'est elle!
CLA. C'est lui!
A 2. Comment?
ADO. Enfermée...
CLA. Emprisonné...
A 2. Quel événement inconcevable?
(*Avec ironie.*) De grace...
ADO. (*Idem.*) Monsieur!
CLA. A qui dois je cette grande faveur?
ADO. Monsieur le demande?... On le sait bien.
CLA. (*En s'inclinant avec ironie.*) Je vous re-
mercie.
ADO. (*Idem.*) Il n'y a pas de quoi. De grace...
CLA. Que voulez-vous?
ADO. Je voudrais bien savoir à qui j'ai l'obliga-
tion de me trouver ici?
CLA. Madame le demande?
ADO. (*Avec ironie.*) Fort bien.
CLA. A merveille.
A 2. Je ne puis pas ^{la} souffrir, je ne veux plus ^{le} la
voir. (*En s'en allant.*)
BAR. (*Sévère.*) Holà! où allez-vous? On ne sort
pas: c'est l'ordre de Kac-tin-tin-koff. Mauvais
sujet! perfide! (*En les repoussant tous
deux.*)
ADO. CLA. (O ciel! quelle horrible figure! Hélas! je
tremble de la tête jusqu'aux pieds.)
BAR. (Ils tremblent et ne savent pas que je vais
crever de rire.)

(26)

ADO. CHI. Che ora scoppio in verità.
Deh non siate sì crudele,
Voi sembrate di buon cor.
BAR. (Par che questi propriamente
Mi conoscano all' odor.)
Deh lasciate!
Uh! incorruttibile. (Accarezzandolo.)
Siate buono.
BAR. Ih! inesorabile.
Dunque? (Sempre crescendo.)
Quà.
BAR. Via ...
CHI. Quà.
BAR. Ma....
ADO. Quà.
BAR. Che rabbia! che dispetto!
ADO. CHI. Ho mille furie in petto;
Destino più spietato
Di questo non si dà.
BAR. Ritorno al posto mio
Oh cara! oh benedetto!
Un ambo più perfetto
Di questo non si dà.
(Ado. e Chi. appena vedono fermato sulla
porta Bar. si ritirano nelle opposte camere.)

SCENA VI.

CASTELSECCO, BARILOTTO, poi LUMACONE,
ADOLFO, e CHIARA in ascolto. Infine soldati, e
servi.

CAS. Dove diavolo or sono?
BAR. Adesso adesso.
In sala gli ho lasciati.
(Ado. e Chi. fanno capolino.)
Oh! oh! son separati.
(Vedendoli a Cas. piano.)
CAS. Veli veli, fan capolino
Segno evidente che la medicina
Vuol far operazione.
ADO. (Ehm ehm.)

(27)

ADO. CLA. Ah! ne soyez pas si cruel! Votre physionomie
annonce un bon cœur.
BAR. (On dirait qu'ils me connaissent.)
ADO. (En lui présentant une bourse.) Per-
mettez...
ADO. Incorrutable.
CLA. (D'un ton caressant.) Laissez-vous fléchir...
BAR. Inexorable.
ADO. Il n'y a donc rien à faire avec vous?
BAR. (Toujours plus sévère.) Il faut rester ici.
CLA. De grace!..
BAR. Ici.
ADO. Mais....
BAR. Ici.
ADO. CLA. Quelle rage! quel dépit! Les Furies dé-
chirent mon cœur. Je ne puis supporter ma
cruelle destinée.
BAR. Je retourne à mon poste. Oh qu'ils sont
plaisans! Je n'ai jamais vu rien de sem-
blable.
(Ado. et Cla., dès qu'ils voient Bar.
arrêté sur la porte, ils se retirent dans
leurs chambres.)

SCÈNE VI.

CASTELSECCO, BARILOTTO, ensuite LUMACONE,
ADOLPHE et CLARA, qui écoutent en cachette;
enfin des soldats et des domestiques.

CAS. Où diable sont-ils?
BAR. Ils étaient ici tout-à-l'heure.
(Adolphe et Clara regardent en ca-
chette.)
BAR. (Il les voit et dit à Cas.) Ils se sont
séparés; ils nous regardent en cachette, cela
prouve que le remède opère.
ADO. (Ehm, ehm.)

- BAR. (Che tosse!)
- CHI. (Nuova assai cattiva,
Se gli orsi si consigliano)
- CAS. (Ah ah ah! Lumacone mi seconda.
Batter vò il chiodo, e voglio spaventarli.)
Olà?
- LUM. Son quà pronto (*urta e cade*) Ah! ah!
(*s'alza*) Eccellenza!
- CAS. Venga alla mia presenza,
Parte della milizia.
- LUM. V'ubbidisco. (*parte.*)
- CHI. (Che mai faranno adesso!)
- (*escono i soldati.*)
- BOR. Eccoli tutti quanti.
V'è fin della cucina
Il facchino, e lo sguattero.)
- CAS. E tempo alfin di dar un grand' esempio.
A tanti scapestrati... (*guardando i due sposi.*)
(Vieni vieni, che adesso sentirai!)
- Col castigo dè rei già sentenziati;
E doman sarà il giorno. Kac-tin-tir-koff?
E voi tutti ascoltate, ed eseguite,
Tremate, se potete, e inorridite.

A R I A.

Sulla gran piazza d'armi
Si schierino i squadroni;
Moschetteria, cannoni
Sian pronti per sparar.
Indi tamburri e pifferi,
E corni in dolce metro
Ci suoneran di dietro,
E ci faran marciar.
Intanto di galoppo
(Sul mio cavallo zoppo)
Del reggimento in faccia
Mi porto a comandar.
Attenzion. In linea?
Presentat' arme? in spalla.
Ecco che già s'avanzano
I prigionieri miseri,

- BAR. (Quelle toux!)
- CLA. (Les ours se conseillent, c'est un très-mau-
vais signe.)
- CAS. (Ah! ah! ah! Lumacone, seconde-moi;
je veux frapper un grand coup, je veux les
effrayer.) Holà?
- LUM. Me voici. (*Il glisse et tombe par terre.*)
Ah! ah! Excellence! (*Il se lève.*)
- CAS. Qu'une partie de mes soldats vienne ici.
- LUM. Oui, monsieur. (*Il sort.*)
- CLA. Que vont-ils faire? (*Les soldats paraissent.*)
- BAR. Les voici tous. (Il y a même le portefaix,
le cuisinier.)
- CAS. Je vais enfin donner un grand exemple à
tous les mauvais sujets. (*Regardant les deux
époux.*) Approche, tu vas m'entendre. On
doit punir les coupables qu'on a condamnés
hier; c'est demain le grand jour, kac-tin-tin-
koff. Ecoutez-moi tous, tremblez... frémissez,
et songez à exécuter mes ordres.

A I R.

Que les hommes se rangent en ordre de
bataille sur la grande place d'armes; que la
mousqueterie et les canons soient prêts à tirer;
que les tambours, les fifres, les cors sonnent
doucelement derrière nous et dirigent notre
marche; et moi galoppant (sur mon che-
val boiteux), je commanderai en tête du
régiment.

Attention; alignez-vous, présentez vos
armes, arme au bras. Voilà les malheureux
prisonniers qui approchent; ils tremblent,

(30)

E la sentenza barbara
Stan mesti ad ascoltar.
Rolla il tamburro a un tratto,
Tarapata ta ta.
Ai perfidi assassini
Ziff, zaff, la testa in aria...
Vedete li meschini
Che svengono di già.
A quelli che fu vana
La nostra correzione,
Due colpi di cannone,
Bon bon senza pietà.
A certi milordini,
Già sposi scapestrati,
(*Ado e Chi. vanno ritirandosi tremanti.*)
Di casa separati
Tre giri di bacchette;
Quest' uni alla berlina,
Quest' altri alla galera;
Così ci priveremo
Di tanta rea canaglia,
Che giorno notte e sera
Ci fa trasecolar.
(*A Bar.*) Veli, veh, come sen fuggono,
Che tremito, che spasimo!
Bisogna a forza ridere,
Che scena singolar!
(*Partono tutti ridendo di soppiatto*)

SCENA VII.

ADOLFO e CHIARA, che s'avanzano cautamente.

CHI. Tremo come una foglia.
ADO. Son costoro
Tanti demonj in carne.
CHI. Eppur s' ha da star qui.
ADO. Eppur s' ha da soffrirli.
CHI. E quel ch' è peggio
In compagnia sì amabile. (*Ironico.*)

(31)

on va leur annoncer la sentence fatale. Tout-à-coup on bat le tambour. *Tarapata. Zif-zaf*, que la tête des perfides assassins saute en l'air... Les malheureux se trouvent mal. Deux coups de canon contre ceux que nous avons tâché de corriger en vain. *Bon, bon*, point de pitié; à certains petits seigneurs, époux sans conduite, (*Ado. et Cla. en tremblent*) séparés, etc.... Trois tours de verges. Ceux-ci au carcan, ceux-là aux galères; ainsi nous nous débarrasserons de cette canaille qui nous fait tourner la tête.

(*A Bar.*) Regarde, regarde, ils s'éloignent, ils tremblent; Je ne puis m'empêcher de rire. Quelle scène plaisante! (*Ils sortent tous en riant en cachette*).

SCENE VII.

ADOLPHE ET CLARA, qui avancent avec précaution.

CLA. Je tremble comme une feuille.
ADO. Ce sont des diables incarnés.
CLA. Et il faut rester ici.
ADO. Et il faut les souffrir.
CLA. (*Ironiquement*) et ce qui est pis encore, avec une personne si aimable...

- ADO. Tant' è.
 Bisogna darci pace.
 CHI. S'inganni almeno il tempo.
 ADO. Per fortuna ho qui un libro e leggerò.
(Cava di tasca un libro , e siede.)
 CHI. Cantar vò una canzone.
(Apre la busta , trae la chitarra , e la musica , e siede opposta.)
 Che una moglie infelice
 Solea cantar per consolar le pene
 Che un bestiale marito.....
 ADO. Ah questo è troppo. *(S'alza.)*
 CHI. Cos' avete? impazzite?
 ADO. Io vorrei leggere.
 CHI. Ed io cantar vorrei.
 ADO. Fareste meglio
 Dirmi come otteneste
 L'ordine d'arrestarmi.
(Getta il libro e siede.)
 CHI. Oh bravo! anch'io.
(Posa la chitarra.)
 Bramerei di saper di quali mezzi
 Voi vi siete servito...
 ADO. Ho parlato al Ministro vostro zio.
 CHI. Anch'io mi volsi a lui.
 ADO. Ma qui con voi
 Bisognerà gridare come in piazza.
 Avviciniamci. *(Eseguiscono.)*
 CHI. Ebbene avviciniamoci.
 E cosa gli diceste?
 ADO. Male grande di voi.
 CHI. Ed io che v' odio,
 E v' odierò per sempre.
 ADO. A meraviglia.
 Non ostante noi siam qui condannati.
 CHI. A taroccar ognora , e a render trista
 Vieppiù la nostra sorte.
 ADO. Ma... si potrebbe.
 CHI. Che ?
 ADO. Vivere...
 CHI. Come ?
 ADO. Con politica.

- ADO. Mais il faut se consoler.
 CLA. Il faut tuer le temps.
 ADO. Heureusement j'ai un livre , je le lirai.
(Il tire un livre de sa poche et s'assoit.)
 CLA. Je chanterai *(Elle prend sa guitare , la musique , et s'assoit du côté opposé).*
 Ah , voici une chanson nouvelle qu'une
 femme malheureuse chantait pour se conso-
 ler des chagrins qu'un mari brutal...
 ADO. Ah , c'est trop fort. *(Il se lève).*
 CLA. Qu'avez-vous ? Êtes-vous fou ?
 ADO. Je veux lire.....
 CLA. Et moi je veux chanter.
 ADO. Il vaudrait mieux que vous me dissiez par
 quels moyens vous avez obtenu l'ordre de
 me faire arrêter.
(Il jette le livre et s'assoit).
 CLA. Fort bien. *(Elle pose la guitare),* et
 moi aussi . je voudrais bien connaître le
 moyen dont vous vous êtes servi.....
 ADO. J'en ai parlé à votre oncle.....
(A haute voix).
 CLA. *(Idem).* C'est à lui que je me suis adressée.
 ADO. Mais nous sommes si loin qu'il faut crier ,
 approchons-nous. *(Ils s'approchent).*
 CLA. Approchons-nous. Qu'avez-vous donc dit
 au ministre ?
 ADO. Un mal horrible de vous.
 CLA. Et moi que je vous hais , et vous haïrai
 toute ma vie.
 ADO. A merveille ; mais avec tout cela nous
 voici condamnés à.....
 CLA. A nous plaindre , et à rendre notre sort plus
 triste.
 ADO. Mais..... on pourrait...
 CLA. On pourrait...
 ADO. Vivre.

- CHI. In ver mal non sarebbe.
 ADO. Per esempio talvolta ritrovandoci...
 CHI. Buon giorno, buona notte, e niente più.
 ADO. D'amore mai...
 CHI. Mai più si parlerà.
 Ho giurato.
 ADO. Ed io pur, ma qualche volta
 Per semplice riguardo...
 CHI. Trattandosi di pura compiacenza...
 ADO. Qualch'atto si può usar di confidenza.
 (*Per abbracciarla.*)
 CHI. Piano piano, costanza nel progetto.
 ADO. D'abitudine è effetto.
 CHI. Ma non altro però.
 ADO. Come ti piace.
 CHI. Che cosa è questo tu?
 ADO. Oh!... m'è sfuggito.
 CHI. Ti perdono, ma bada.
 ADO. Brava brava, tu pur mi dai del tu.
 CHI. Oh!... forse ti dispiace?
 ADO. Ah no mio dolce amor, torniamo in pace.

QUARTETTO.

- ADO. Vieni fra questi amplessi,
 Amabile consorte,
 Solo potrà la morte
 Dividermi da te.
 CHI. Amami e ti perdono,
 Tutta per te già sono:
 Ah tu non puoi comprendere
 Qual gioja io provo in me!
 A' 2. Oh fortunato carcere,
 Che dai la pace al core,
 Trionfi il nostro amore,
 Stringimi o car^a o al sen.

- CLA. Comment?
 Politiquement...
 ADO. Et oui.... Il n'y aurait pas grand mal.
 CLA. Par exemple, nous voir quelquefois.
 ADO. Nous dire bon jour, bon soir, et voilà
 tout.
 ADO. Ne parler jamais d'amour.
 CLA. Oh, jamais! je l'ai juré.
 ADO. Et moi aussi. Quelquefois seulement par
 honnêteté....
 CLA. S'il ne s'agissait que d'un acte de complai-
 sance.
 ADO. Alors on pourrait se rapprocher, se traiter
 amicalement (*Il veut l'embrasser.*)
 CLA. Doucement, doucement.... Il faut avoir
 plus de persévérance dans nos projets.
 ADO. C'est un effet de l'habitude.
 CLA. Rien de plus.
 ADO. Comme tu voudras.
 CLA. Vous me tutoyez?
 ADO. Ah! c'est l'ancienne habitude.
 CLA. Je te pardonne, mais prends garde...
 ADO. Fort-bien... Tu me tutoyes aussi.
 CLA. En es-tu fâché?
 ADO. Ah, non, ma douce amie, faisons la paix.

QUATUOR.

- ADO. Viens dans mes bras, ma chère épouse,
 la mort seule pourra nous séparer.
 CLA. Aime-moi, je te pardonne, je suis tout à
 toi. Ah, tu ne peux concevoir la joie que
 j'éprouve.
 ADO. Oh prison heureuse qui rends la paix à mon
 cœur! Que notre amour!... Viens, presse-
 moi sur ton sein.

SCENA VIII.

I DETTI, CASTELSECCO e BARILOTTO, poi
LUMACONE, coi soldati.

- BAR. CAS. (*Contrafacendoli.*) O fortunato carcere!
CHI. (*A Cas.*) Signor, deh m' ascoltate!
I' questi mio marito.
BAR. CAS. Ma bravi, va pulito?
ADO. Mia moglie è questà quà.
BAR. CAS. Moglie, marito, evviva.
Ma bravi in verità.
ADO. Vel giuro...
CHI. V'assicuro...
CAS. Bugiardo...
BAR. Menzognera.
ADO. CHI. (*Ambidue con forza.*) Mi fate il cor gelar.
CAS. L'amico vi va a genio? (*a Chi.*)
BAR. (*ad Ado.*) Vi piace la ragazza?
A 2. Ah ah di carcerati
Volevan far la razza.
(*Tra loro, intanto Chi. ed Ado. al momento che non sono osservati fanno lazzi fra di loro.*)
BAR. (*Guarda che occhiata languide.*)
CAS. (*Guarda che amplessi teneri.*)
BAR. (*Non posso più resistere.*)
(*Lascia cader l'alabarda.*)
Gli vado ad abbracciar.)
CAS. (*Sta forte che il giochetto*
Va bene a terminar.)
ADO. CHI. Caro ben mio ti giuro
Il più costante amor.
CAS. Kac-tin-tir-koff, san separati,
Con chiavistelli - sian rinserrati,
Uno a levante - l'altra a ponente,
Via presto sbrigati-che fai tu là?
BAR. (*Va per separarli*) Allons march march.

SCÈNE VIII.

LES PRÉCÉDENS, CASTELSECCO, BARILOTTO ensuite
LUMACONE avec des soldats.

- BAR.-CAS. (*En les contrefaisant*), ô bienheureuse
prison!
CHI. (*à Cas.*) Écoutez-moi, Seigneur, c'est mon
mari.
I ort bien ! fort bien ! cela va fort bien.
BAR.-CAS. Et c'est elle qui est ma femme.
ADO. Et vivent la femme et le mari ; vraiment, je
vous en félicite.
Je vous le jure.
CHI. Je vous le proteste.
CAS. menteur...
BAR. Perfide...
(*Tous deux avec force.*)
Vous me faites frissonner
CAS. (*à Clara.*) Vous le trouvez bien, n'est-ce
pas?
BAR. (*Cas. Ado.*) Cette jeune personne vous
plaît.
A 2. Ils voulaient nous donner de petits prison-
niers. (*Clara et Adolphe se font des signes entre
eux aumoment où on ne les observe pas.*)
BAR. (*Vois ces coups-d'œil, cette langueur.*)
(*Vois ces tendres accolades.*)
(*Je n'y puis résister davantage.*)
(*Il laisse tomber sa hallebarde.*)
Je vais les embrasser...
(*Courage, ce jeu finira bien.*)
CAS. Ma chère idole, je te jure l'amour le plus
constant.
ADO. CHI. Kac-tin-tir-koff, qu'on les sépare, qu'on
les renferme aux verroux en de profonds
cachots, l'un au levant, l'autre au couchant.
Allons dépêche-toi. Que fais-tu-là?
BAR. (*Il va pour les séparer.*) Allons, marche,
marche.

(38)

CHI. ADO. Ah di dividerci sarà impossibile,
Siamo due sposi - teneri amanti.
CAS. Non siete sposi, siete birbanti.
E guardie? tamburi, schioppi e cannoni.
CAS. BAR. Servi poltroni - correte qua.
(*Escono tutti i soldati co' loro schioppi.*)
Siau separati - senza pietà.
CORO. BAR. March, etc. (*Vanno a separarli e Ado,
e Chi insistono.*)
ADO. CHI. Orsi spietati, lupi affamati,
Abbiate almeno - di voi pietà.
CORO. March, march, march, march.
(*Separati li conducono ai loro stabiliti
luoghi.*)
ADO. CHI. Addio, consorte, addio
Che fiera crudeltà!
COR. e CAS. Allons, non tante chiacchere,
I nfanti via di qua.
ADO. CHI. (Non posso più resistere,
Che fiera crudeltà.
BAR. (Mi cascano le lagrime,
Io crepo in verità.)
(*Ado. Chi. montano le scale, e partono.
Cas. Bar. ridendo partono per la comune.*)

SCENA IX.

ROSINETTA, poi LUMACONE.

ROS. O quanta compassione
Mi fa quel giovanotto. Almen vederlo
Potessi... Ma pazienza,
La burla finirà;
Ed allor sì.
LUM. Ed allora che farai
Pettegola, fraschetta?
ROS. Quello che io mi farò tu nol saprai,
Asino mal creato.
LUM. Olà porta rispetto a un militare,
CORO. Colla valigia in spalla.
LUM. Dei schiaffi io ti darò.

(39)

CLA. ADO. Ah, rien rien ne pourra nous séparer;
nous sommes deux époux qui s'aiment ten-
drement.
CAS. Deux époux.... Vous mentez; vous tes
deux mauvais sujets. Holà! gardes, tambours,
fusils, canons!
CAS. BAR. (Domestiques paresseux accourez, tous :
(*Tous les soldats sortent avec leurs fusils,*
Qu'on les sépare, point de pitié.
CH. BAR. Marche, etc... (*On veut les séparer*),
(*Ado. et Cla. insistent.*)
ADO. CLA. Monstres, barbares, ayez pitié de nous.
CHOEUR. Marche, marche. (*On les emmène sépa-
rément dans leur chambre.*)
ADO. CLA. Adieu, mon cher, adieu! quelle cruauté
inouïe! ma chère,
CAS et CH. Allons, taisez-vous perfide, suivez-nous.
ADO. CLA. Je cède à ma douleur! Quelle cruauté!
BAR. (Les larmes coulent de mes yeux - Les
sanglots m'étouffent).
(*Ado. et Cla. montent chacun leur escalier.
Cas. et Bar. sortent en riant par la porte
du milieu.*)

SCÈNE IX.

ROSINETTE, ensuite LUMACONE.

ROS. Ah, quelle pitié m'inspire ce jeune homme;
si du moins je pouvois le voir.... Mais pa-
tience, la plaisanterie ne durera pas tou-
jours, et alors... Oui, alors...
LUM. Hé, que feras-tu, petite effrontée?
ROS. Tu ne le sauras pas, grande bête.
LUM. Holà, porte respect à un militaire.
ROS. Avec la valise sur l'épaule.
LUM. Je te donnerai des soufflets.

(40)

- ROS. A me una tal minaccia?
Ti graffierò la faccia. (*s'avventa.*)
LUM. Ascoltami, civetta: Se m'accorgo
Che sopra qualchedun tu fissi gli occhi,
Da Lumacon ti conciero co'fiocchi.
ROS. Ridere pur mi fai:
Vo' guardar, vo' parlar, caro gobbetto
Sol per farti crepare di dispetto.

ARIA.

- Fa pur l'orco ed il geloso,
Ma tua moglie te lo giura,
Che rinchiusa in quattro mura
Nò davver, che non vuol star.
Un marito sì imperfetto
Che vuol esser sopportato,
Non dee mai mostrarsi ingrato;
Ma sua moglie compiacere
Ma lasciarla un pò godere,
E lasciarla praticar.
Altrimenti, tu m'intendi.
Cosa poi ti può toccar. (*parte.*)
LUM. Gran peso è per la testa il matrimonio
Ma pure, a quel che veggio
Meglio è tacer, per non soffrir di peggio.
(*parte.*)

SCENA X.

ADOLFO che scende, e BARILOTTO.

- ADO. Barbaro... trovar seppi
Il modo di sortir dalla prigione.
BAR. (Avrà molto sudato
Per sortir dalla porta.)
ADO. Amico!
BAR. Ah! (*Fingendo spavento.*)

(41)

- ROS. A moi? Je te dévisagerai. (*Elle s'élance
contre lui.*)
LUM. Ecoute-moi, petite écervelée, si je m'aper-
çois que tu jettes les yeux sur quelqu'un, je
l'arrangerai comme il faut.
ROS. Tu me fais rire; je veux lui parler, mon
cher petit bossu, et seulement pour te faire
crever de dépit.

AIR:

- Fais le bourru, fais le jaloux; mais je te
jure, moi qui suis ta femme, que je ne veux
pas rester enfermée entre quatre murailles.
Un mari contrefait ne doit jamais, pour qu'on
le supporte, se montrer ingrat, mais chercher
à plaire à sa femme, et la laisser se diver-
tir un peu et fréquenter le monde; autre-
ment, tu dois savoir ce qui peut en arriver.
(*Elle sort.*)
LUM. Le mariage est un grand fardeau sur la
terre; mais à ce que je vois, il vaut mieux se
taire que de s'exposer à souffrir quelque chose
de pire.

(*Il sort.*)

SCÈNE X.

ADOLPHE qui descend l'escalier, BARILOTTO.

- ADO. Barbare... J'ai trouvé moyen de m'esquiver
de la prison.
BAR. (Il aura fait de grands efforts pour en fran-
chir la porte.)
ADO. Ami.
BAR. Ah! (*feignant d'être épouvanté.*)
6

(42)

ADO. Oimè! (*Credendosi sorpreso.*)
Di grazia , per favore (*Rassicurato.*)
Questa borsa accettate. (*Presenta una borsa.*)
BAR. A me una borsa ? (*Fiero.*)
ADO. Più grato ancor sarò
Se un servizio mi fate.
BAR. (*Con qualche ritegno.*) Se potrò.
ADO. Rimettere vorrei questo viglietto
A quella prigioniera.
BAR. Ah , ah credete forse ,
Che io faccia due mestieri ?
ADO. Nò , osservate.
Egli è aperto.
BAR. Nò nò...
ADO. Per carità.
BAR. La borsa ritenete. Il foglio poi...
Lo porterò , ma resti fra di noi.
ADO. Ah caro... (*per abbracciarlo.*)
BAR. Andate via.
ADO. Vi prego...
BAR. Andate via. (*Più forte.*)
ADO. Scusate...
BAR. Andate via. (*Come sopra.*)
ADO. Vado si vado , a voi mi raccomando.
(*Passa per andar da Chiara.*)
BAR. Ehi ehi ? vi basti un solo contrabando.
(*Lo fa salir dalla sua parte.*)
Auf come sudo... senti senti l'altra
Che salta gli scalini a sette a otto.

SCENA XI.

CHIARA e detto.

CHI. Galantuomo ?
BAR. Cioè *quondam*.
CHI. È impossibile.
Che io rimanga lassù ; per carità.

(43)

ADO. Hélas ! (*Se croyant surpris, ensuite s'étant rassuré.*)
De grace , je vous en conjure , acceptez
cette bourse.
(*Il lui présente une bourse.*)
BAR. A moi , une bourse ? (*Avec fierté.*)
ADO. Je serai encore plus reconnaissant , si vous
me rendez un service.
BAR. (*Avec une espèce de retenue*) Si je le
puis.
ADO. Je voudrais remettre ce billet à cette pri-
sonnière.
BAR. Oh , oh ! vous croyez peut-être que je fais
ce métier-là ?
ADO. Non , voyez. Il est ouvert.
BAR. De grace...
ADO. Reprenez la bourse , quant au billet....
BAR. Je le porterai , mais ne sortez pas d'ici.
ADO. Oh , mon cher ! (*Il va pour l'embrasser.*)
BAR. Retirez-vous.
ADO. Je vous prie.
BAR. (*A haute voix.*) Retirez-vous.
ADO. Excusez....
BAR. (*De même.*) Retirez-vous.
ADO. Oui , je pars , et me recommande à vous.
(*Il passe du côté qui conduit chez Clara.*)
BAR. Hola ! hola ! Contentez-vous d'une seule
infraction à mes ordres.
(*Il le fait monter de son côté.*)
Ouf !... comme je suis tout en eau !... et ne
voilà-t-il pas l'autre qui saute l'escalier sept
à sept.

SCENE XI.

CLARA , le même.

CLA. Galant homme ?
BAR. C'est-à-dire *quondam*.
CLA. Il m'est impossible de rester là haut. De

Fate, mi sia la grazia almen concessa
Ambo restar in una torre istessa.

BAR. Marmeo! insieme... Ma chi sa... può darsi...
Prendete intanto a conto questo foglio.

CHI. Un foglio! Oh Dio! di lui? (*Ansiosamente.*)

BAR. In persona.

CHI. Mel porgi.

BAR. Riffettete,

Che questo far potria la mia rovina.

CHI. Guardi il cielo, non sono una bambina.
(*Legge.*)

« Diletta Chiara, sono sensibilmente grato

» All' amor vostro, egli mi fa conoscere

» Vieppiù i miei torti, che spero ripararli,

» Ma chi sa quando

» Poverino! chi sa? lo dico anch'io.

» Credete che la mia testa soltanto...

Eh no no, fu la mia la più colpevole.

» E' stata la colpevole, ma il mio core... »

Ah il mio mi scoppia. Oh Dio! non posso più.

Per pietà mi assistete, meco unito

Fate che ei sia, e quanto mai possedo

E' tutto vostro.

BAR. Inver trovar saprei
La strada, onde poteste

Insieme fuggir di qua;

Ma no, la mia coscienza nol permette.

CHI. Ah se sentite in core
Qualche pietà di noi...

BAR. Ma se scoperto...

CHI. Voi pur ci segnate.

BAR. Un uomo che è ammogliato.

CHI. Sì, con me.

BAR. E' vero che la moglie è pazzarella.

CHI. No più non la sarà.

BAR. Ma siete voi sua Moglie in verità.

CHI. Il Ciel ne chiamo in testimonio, oh Dio!
Promettete...

grace, qu'on nous mette au moins tous deux
dans la même tour.

BAR. Comment! ensemble.... Mais qui sait?...
Il se pourrait... En attendant, prenez ce billet
en à compte.

CLA. Un billet! Dieux! serait-ce de lui? (*Avec
anxiété.*)

BAR. De lui-même en personne.

CLA. Donnez-le moi.

BAR. Réfléchissez que ceci pourrait causer ma
ruine, si vous en parliez.

CLA. Dieu m'en garde. Je ne suis pas une enfant.
(*Elle lit.*)

« Chère Clara, je suis bien sensible à votre
» amour; il me fait d'autant plus connaître
» mes torts, que j'espère les réparer; mais qui
» sait quand? »

Pauvre petit! qui sait quand? C'est ce que
je dis moi-même.

« Croyez qu'il n'y a eu que ma tête.... »

Eh! non, non, c'est la mienne qui a eu tous
les torts.

« Que ma tête de coupable; mais mon
» cœur... »

Ah! le mien se brise. Ah Dieu! je n'en puis
plus. Assistez-moi par pitié; tâchez de nous
réunir, et je vous donne tout ce que je pos-
sède.

BAR. Il est vrai que je pourrais trouver moyen de
vous faire échapper d'ici; mais non, ma cons-
cience ne me le permet pas.

CLA. Ah! si votre cœur a pitié de nous....

BAR. Mais si on découvre....

CLA. Vous nous accompagnerez.

BAR. Un homme qui est marié.

CLA. Oui, avec moi.

BAR. Il est vrai que la femme est un peu folle.

CLA. Oh! je ne le serai pas davantage.

BAR. Mais êtes-vous vraiment sa femme?

CLA. J'en prends le ciel à témoin. Allons, pro-
mettez-moi....

(46)

BAR. Vi giuro che non posso...
(*Fingendo piangere.*)
CHI. Ah voi siete commosso.
BAR. (*Io non credevo*
Saper far così bene la mia parte.)
CHI. A vostri piedi... (*Inginocchiandosi.*)
(*Anch' egli s'inginocchia.*)
BAR. Ah! basta, vel protesto,
Non posso più, son vinto, farò tutto
Per contentarvi. Andate! ordito il colpo
Verrò avvertirvi io stesso.
CHI. Del contento ora provo il vero eccesso.

DUETTO.

BAR. Quell' occhietto coccoletto,
Quel bocchino piccinino
M'han sconvolto tuto il petto.
Ah per te, che non farei?
Che bocchino eterni Dei?
Ora crepo dal calor.
CHI. Benedetto il tuo bel core
Sì sensibile all' amore!
Al mio sen rendi la calma,
Mi fai l'anima giubilar.
BAR. Via correte a far fagotto.
CHI. Sul momento io vo di tratto.
Il baul vi raccomando
CHI. Troppo impiccio ci darà.
BAR. Oh cospetto d'una zucca!
Il baul è necessario,
Per me almeno servirà.
Oh che occhietto! che visetto!
Che bocchino piccinino?
BAR. CHI. Che allegria mi sento al core!
Benedetto sia l'amore
Chere fa l'anima giubilar? (*Chiara parte.*)

(47)

BAR. Je vous jure que je ne saurais....
(*Feignant de pleurer.*)
CLA. Ah! vous êtes attendri.
BAR. (*Je n'aurais pas cru si bien jouer mon rôle.*)
CLA. Je me jette à vos pieds.
(*Elle tombe à genoux.*)
BAR. (*Se mettant aussi à genoux.*) Ah! Ma-
dame, je vous le proteste, je n'y tiens plus,
je suis vaincu; je ferai tout pour vous satis-
faire. Allez, quand j'aurai préparé le coup,
j'irai vous en avvertir moi-même.
CLA. C'est à présent que ma joie est à son comble.

D U O.

BAR. Cet œil fripon, cette bouche mignonne ont
bouleversé toute mon âme. Ah! que ne ferais-je
pas pour toi? Quelle bouche, grands Dieux!
J'étouffe de chaleur.
CLA. Grace à ton cœur si sensible à l'amour, tu
remets mon âme en repos, et tu la fais tres-
saillir d'allégresse.
BAR. Vite, allez faire votre paquet.
CLA. Je vais y courir.
BAR. Je vous recommande la valise.
CLA. Elle nous donnera trop d'embarras.
BAR. Eh! morbleu, la valise est nécessaire; elle
peut me servir. Oh quel œil! quelle figure!
quelle jolie petite bouche!
A 2. Quel transport! quelle allégresse! Rendons
grâce à l'Amour, qui est la source de tant de
plaisirs. (*Clara sort.*)

SCENA XII.

ADOLFO, BARILOTTO.

- ADO. O ciel! qual pena! ogni istante ch'io attendo
E un secolo per me, Chiara diletta!
Ah caro amico!
- BAR. E fatto.
- ADO. Che vi disse?
- BAR. Nessun sente?
- ADO. Nessuno.
- BAR. Ella vorrebbe esser con voi.
- ADO. Ah lo volesse il ciel!
- BAR. Per compassione,
Ho promesso d'unirvi;
Ma voglio farla grossa;
Tutti insiem fuggiremo.
- ADO. Oh benedetto!
- (*Abbracciandolo strettamente.*)
- BAR. Altra strada non v'è che la finestra,
Che guarda sul fossone
Ma alta è la terra circa venti piedi.
- ADO. Io salterò.
- BAR. Ih, ih. Ma la signora
Da un loco così alto
Non potrà far il salto.
- ADO. No... come far?
- BAR. A tutto ho già pensato.
Non si perda più tempo,
Già si fa notte, e tutti i carcerati
Sono già ritirati.
- ADO. La mia Chiara avvisate.
- BAR. Corro a servirvi, e voi quà m'aspettate.
(*Parte.*)

FINALE.

- ADO. Quanti contrari affetti
Combatton nel mio core,
Speme... desio... timore...

SCÈNE XII.

ADOLPHE, BARILOTTO.

- ADO. O ciel! quel tourment! chaque minute
me paraît un siècle. O ma chère Clara! ô mon
ami!
- BAR. Voi à qui est fait.
- ADO. Que vous a-t-on dit?
- BAR. Personne ne nous entend?
- ADO. Personne.
- BAR. Elle désire être avec vous.
- ADO. Ah! plutôt au ciel!
- BAR. J'ai promis de vous unir par compassion;
mais je veux faire la bêtise toute entière, je
veux m'enfuir avec vous.
- ADO. Ah! je m'en réjouis.
- (*L'embrassant tendrement.*)
- BAR. Nous n'avons pas d'autre chemin que la
fenêtre qui donne sur le grand fossé; elle est
haute de terre d'environ vingt pieds.
- ADO. J'y sauterai.
- BAR. Ih, ih! Mais la dame ne pourra jamais sau-
ter d'un lieu si élevé.
- ADO. Non... Comment faire?
- BAR. J'ai déjà pensé à tout. Ne perdons plus le
temps, la nuit approche, et tous les prison-
niers se sont déjà retirés.
- ADO. Faites-le savoir à ma chère Clara.
- BAR. J'y cours, et vous, attendez-moi ici.
(*Il sort.*)

FINALE.

- ADO. De combien de sentimens divers mon cœur
est combattu! L'espérance.... Le désir.... La

(50)

Oh ciel ! di noi pietà
Ma sento un mormorio.

SCENA XIII.

BARILOTTO, CHIARA, ADOLFO.

BAR. Ehm ! ehm !...
ADO. Sei tu ?
CHI. Son io.
ADO. Mia vita.
CHI. Mio diletto.
A 2. Tremando il cor mi stà.
BAR. A prender vò la scala.
Zitti per carità.
CHI. Sposo...
ADO. Mia cara...
A 2. Amore
Amor ci assisterà.
Notte soave, e cara
Che toglì il mio tormento,
Proteggi il bel momento
Di mia felicità.
BAR. Ecco la scala.
ADO. Quà farò io.
(Va ad adattarla fuori della finestra.)
CHI. Mio caro amico. (A Bar.)
BAR. Non dubitate.
ADO. Tuttò è già fatto. Voi primo andate. (A Bar.)
Tra le mie braccia lei porterò.
BAR. Che cosa è questo ? (A Chi.)
CHI. Son le mie gioje
Ovunque andremo, noi vivremo.
BAR. (Più buona donna trovar non sò.)
(Monta sulla finestra.)
A me la mano ? (A Chiara.)
ADO. Coraggio o sposa.
CHI. « Oh Dio ! vacilla mio piede incerto.

(51)

crainte.... Ciel ! prends pitié de nous.... Mais
j'entends du bruit....

SCÈNE XIII.

BARILOTTO, CLARA, ADOLPHE.

BAR. Ehm ! Ehm !.....
ADO. Est-ce toi ?
CLA. Oui, c'est moi.
ADO. Mon idole chérie !
CLA. Mon doux ami !
A 2. Mon cœur palpite !
BAR. Je vais chercher l'échelle ; silence, je vous
en prie....
CLA. Mon époux !
ADO. Ma chère moitié !
A 2. L'amour nous aidera. O nuit, sois pro-
pice à nos vœux, et fais cesser nos tourmens.
BAR. Voici l'échelle.
ADO. Laissez-moi faire.
(Il l'a fait passer en dehors de la fenêtre.)
CLA. (à Bar.) Mon cher ami.
BAR. Rassurez-vous.
ADO. C'est fait ; (à Bar.) passez le premier. Je la
porterai dans mes bras.
(à Cla.) Qu'est-ce ?
BAR. Ce sont mes diamans ; ils nous serviront
pour vivre où nous irons.
CLA. (Qu'elle est bonne ! (Il monte sur la se-
nêtre.))
BAR. (à Cla.) Courage, ma chère épouse !
ADO. Hélas ! mes pieds chancelent !
CLA. (On entend un coup de canon.)

A 5. Siamo perduti.
(Si sente un colpo di Cannone.)
 Tutto è scoperto,
 Più sangue adosso davver non ho.

SCENA ULTIMA.

I DETTI, LUMACONE con tutti i soldati. ROSINETTA,
 CASTELSECCO. (Si batte la generala).

LUM. Su soldati, correte fermate....
 CAS. Arrestate il custode birbante,
(alle guardie)
 E sia posto ben stretto in catene.
 BAR. Compassione, Signor comandante.
(In ginocchio tremando.)
 TUTTI. Fucilato a momenti Sarà.
 ADO. CHI. Ah su noi l'ira vostra sfogate,
 A quel misero usate pietà.
(In atto suplichevole.)
 ROS. BAR. (Or davver sono pentiti
 E pentiti davver come vò.)
 CAS. So che voi siete moglie e marito,
 Un corrier giunto or or m'assicura;
 Ma il ministro per vostra sventura
 Ad un solo il castigo vuol dar.
 ADO. Ah me solo signor castigate.
 CHI. Io son rea, il castigo a me date.
(Bar. piange.)
 ROS. LUM. (Barilotto sa far come va.)
 ROS. Or chi primo mi segna quest'atto,
 Sul momento di qui se n'andrà.
(Presenta un foglio.)
 ADO. CHI. à 2. Separarei....
 A 5. Piuttosto la morte
 Questo foglio al matanno n'andrà.
(Stracciano il foglio.)

A 5. Nous sommes perdus! tout est découvert.
 Mon sang se glace.

SCÈNE DERNIÈRE.

LES PRÉCÉDENS; LUMACONE, avec tous les soldats :
 ROSINETTE, CASTELSECCO; le tambour bat la
 générale.

LUM. Hola! soldats! courez tous, arrêtez...
 CAS. *(Aux gardes.)* Arrêtez ce perfide geolier.
 Qu'il soit enchaîné.
 BAR. Grace, monsieur le commandant.
(A genoux, tremblant.)
 TOUS. Qu'il soit fusillé à l'instant.
 ADO. CLA. Ah! assouvissez votre rage sur nous. Par-
 donnez à ce malheureux.
(Dans une attitude suppliante.)
 ROS. BAR. *(Ils sont bien repentants.)*
 CAS. Un courrier qui vient d'arriver à l'instant,
 m'apprend qu'en effet vous êtes mariés. Mais
 le ministre est décidé à ne punir qu'un de
 vous deux.
 ADO. Ah, monsieur, ne punissez que moi.
 CLA. Non, c'est moi qui suis coupable: faites-
 moi subir la punition.
(Bar. pleure.)
 ROS. LUM. (Barilotto fait tout ce qu'il veut de sa per-
 sonne.)
 CAS. Celui qui signera le premier cet acte, partira
 d'ici sur-le-champ.
(Il montre un écrit.)
 ADO. CL. à 2. Nous séparer...
 A 5. Plutôt la mort.
 Cet écrit doit aller au diable.
(Ils se jettent sur le billet et le déchirent.)

CHI. ADO. Ah se un' alma avete in seno,
Soffrirem d'esser puniti,
Ma qui sempre insieme uniti
Viverem contenti ognor.

CAS. (Questo è un colpo di cannone.)
Barilotto?

BAR. Ah si Signor. *(Piangendo.)*

CAS. Sorgete si sorgete,
Più reggere non posso,
Voi prigionier non siete,
La burla terminò.

CHI. Che dite?

ADO. Vi spiegate. *(Con sorpresa.)*

CAS. Tacete e m'ascoltate,
E in avvenir più lieti,
Godete i vostri dì.
Questa che voi credete
Fortezza inespugnabile,
Non è che un Castelvechio
Dirotto, impraticabile
Che solo per la caccia
Io vengo ad abitar.
Questi che a voi pur sembrano
Soldati tanto fieri,
Son pecoroni veri,
Venite quà, avanzatevi,
(Tutti i finti sold. ridono. vengono avanti.)

Levate i baffi. Ah ah!

Vedete che figure,
Non meritan pietà?

BAR. Vedete questa faccia,
Non sembra da leone?
Pur sono il capo caccia,
E un core ho di piccione,
Il mio padrone è questo,

(Mostrando Cas.)

CLA. ADO. Ah, si vous avez une ame sensible, exaucez
nos vœux; laissez-nous vivre toujours en-
semble dans cette prison.

CAS. (Ah, quel coup! je n'y tiens pas).
Barilotto.

BAR. Ah, monsieur! *(pleurant).*

CAS. Levez-vous; oui, levez-vous. Je ne résiste
pas. Vous n'êtes pas prisonniers; le badi-
nage est terminé.

CLA. Que dites-vous?

ADO. *(Étonné)* expliquez-vous?

CAS. Silence! écoutez-moi, et songez à vivre
désormais dans le sein du bonheur. Cette
forteresse inexpugnable n'est qu'un vieux châ-
teau délabré que j'habite dans la saison de la
chasse. Ces soldats qui vous paraissent si fiers,
ce sont de vrais nigauds. Approchez-vous,
ôtez vos moustaches. *(Tous les soldats sup-
posés rient, ils avancent.)* Ah! ah! voyez
ces figures, elles font pitié.

BAR. Regardez-moi, n'ai-je pas l'air d'un lion
furieux? Hé bien, je ne suis qu'un garde-
chasse. J'ai un cœur de tourterelle. Voici
mon maître, *(en montrant Cast.)*. Ces mes-

(56)

A 2. E servi, e Cacciatori,
Sono quegl' altri là.
ROS. Credete voi che io sia
Fantesca in verità.
Io sono Rosinetta
Moglie a quel gobbo là.
LUM. Fattore del Castello
Io sono.
CAS. Taci là.
TUTTI. Quel tuo fagotto in spalla
Ridere assai ci fa.

CORO.

Un tal giorno di contento
In ogn' anno si festeggi,
Ed intorno il grido eccheggi
Di sì gran felicità.
E la burla fortunata
Sempre mai trionferà.

FINE.

(57)

sieurs-là ce sont des domestiques, des chas-
seurs.

ROS. Croyez-vous que je sois une servante? Je
suis Rosinette, la femme de ce bossu.

LUM. Je suis le fermier du château.

CAS. Tais-toi. Ce paquet que tu as sur l'épaule
nous fait beaucoup rire.

CHOEUR GÉNÉRAL.

Qu'en fête tous les ans ce beau jour; que
tout le monde partage notre bonheur, et
apprenne l'heureux résultat de ce gracieux
badinage.

FIN.

© Biblioteca del Cor